

Résumé du texte 31 : À propos du Dieu de Vermeersch (et de celui des chrétiens)

Le philosophe Etienne Vermeersch (1934–2019) affirme dans son livre *Over God (Sur Dieu)* que Dieu n'existe pas. Il fonde cette affirmation sur un raisonnement fallacieux qui remonte au penseur grec Épicure (341–271 av. J.-C.) et qui est connu depuis des siècles dans la tradition occidentale.

Le raisonnement est le suivant :

(a) Un Dieu infiniment bon ne voudra créer qu'un monde dans lequel il n'y a ni mal ni souffrance.

(b) Un Dieu infiniment puissant et sage ne peut créer qu'un monde dans lequel il n'y a ni mal ni souffrance.

(c) Si le Dieu du christianisme est tout-puissant, infiniment bon et sage, il ne devrait y avoir ni mal ni souffrance dans le monde.

(d) Or, il ne fait aucun doute qu'il existe du mal dans ce monde.

On en conclut donc que Dieu ne peut pas exister. Voilà où Vermeersch veut en venir.

Par souci de clarté, l'auteur a ajouté le terme « uniquement » dans les deux premières prémisses. Il explicite ainsi ce qui était initialement sous-entendu. Cependant, l'idée selon laquelle Dieu ne pourrait agir que de cette manière est admise sans être démontrée.

Ce raisonnement suppose en effet que Dieu ne pourrait créer que des êtres dépourvus de libre arbitre. Pourtant, Dieu pourrait avoir de bonnes raisons, compte tenu de sa bonté, de sa toute-puissance et de sa sagesse, d'agir autrement, par exemple parce qu'il souhaite respecter l'autonomie humaine. Selon cette conception, Dieu ne crée pas des automates, mais des êtres humains dotés du libre arbitre. Il leur donne également des règles de conduite, telles que les Dix Commandements de la Bible, tout en leur laissant la possibilité de ne pas les respecter. Ceux qui transgressent ces règles sont d'abord tolérés par respect pour leur liberté. Toutefois, lorsqu'ils dépassent gravement certaines limites, ils peuvent tôt ou tard être confrontés à ce que la Bible appelle « le jugement de Dieu ».

Pour comprendre logiquement l'existence du mal, il faut finalement — et c'est important — la replacer dans la totalité de la réalité. En raison des limites de notre compréhension humaine, nous ne trouvons souvent pas d'explication suffisante. De nombreuses souffrances tragiques restent difficiles, voire presque impossibles, à comprendre. Notre incapacité à les comprendre

pleinement ne signifie cependant pas qu'il n'existe aucun lien objectif et sensé entre le mal et la souffrance. En termes de foi, Dieu a des raisons que même notre intelligence croyante ne peut pas facilement saisir.

Le raisonnement de Vermeersch peut également être considéré comme un *argumentum ad hominem*, c'est-à-dire un argument qui peut être retourné contre la position de celui qui l'avance. Si Dieu n'existe pas, il ne peut pas non plus être la cause du mal. Celui-ci ne peut donc provenir d'un Dieu inexistant. Pour l'athée, l'explication du mal ne réside dès lors pas en Dieu, mais dans le monde fini, où les êtres disposent du libre arbitre, ainsi que dans les déviations qui s'y produisent. Selon l'auteur, cette conception correspond précisément aussi à la vision chrétienne.

Outre son affirmation selon laquelle Dieu n'existe pas, Vermeersch souligne l'autorité de la recherche scientifique. Selon lui, seul ce qui peut être démontré scientifiquement mérite d'être reconnu comme existant.

Le christianisme distingue trois niveaux au sein de la réalité : le naturel, l'extranaturel et le surnaturel.

Le naturel comprend principalement le monde matériel que chacun peut percevoir. L'extranaturel englobe les phénomènes qui pourraient être perçus par des moyens paranormaux, tels que les êtres de nature subtile et les forces subtiles. Le surnaturel est réservé au Dieu biblique, aux habitants du ciel et aux manifestations d'un christianisme compris dans une perspective dynamique.

Lorsque Vermeersch considère la science comme la source suprême de la connaissance, il limite son raisonnement au domaine naturel et nie l'existence de l'extranaturel et du surnaturel. L'auteur estime donc que Vermeersch se prive lui-même de toute autorité pour affirmer quoi que ce soit de définitif sur l'existence ou l'inexistence de Dieu.

Quiconque refuse à la religion toute forme de raisonnement logique, l'enferme dans un cadre idéologico-scientifique et exclut d'emblée le paranormal et le surnaturel ne critique pas la religion elle-même, mais plutôt une caricature trop superficielle de celle-ci.